



GHOST IN THE GUEST **ÉMILIE BREUX**

Exposition

du 7 juillet au 8 septembre 2019

En partenariat avec La Factorine

Ouverte aux artistes, aux acteurs de la vie culturelle et aux spectateurs avertis ou curieux, la Factorine, lieu de production et de diffusion pluridisciplinaire, promeut la création contemporaine en initiant la rencontre et le dialogue entre de multiples pratiques artistiques et le public.

La Factorine, animée par une équipe de bénévoles, a ouvert son espace de monstration en septembre 2015. Cet espace de création repose sur deux concepts essentiels : le travail *In Situ* et *In Progress*. La vitrine permet ainsi au public de voir l'œuvre se construire et l'artiste au travail.

La Factorine est un laboratoire de recherche, d'expérimentation, un terrain de jeux. Nous considérons avant tout ce lieu comme un espace d'échanges permettant une rencontre privilégiée entre les artistes et le public que nous accueillons.

Lors du montage de l'exposition de l'artiste Jean Lain à La Factorine en 2017, nous avons rencontré Émilie Breux, ancienne étudiante de l'ENSAM CAEN, qui était un des deux assistants que l'artiste avait délégué pour l'installation de son œuvre. Nous avons alors eu l'occasion de discuter et de découvrir son travail personnel, notamment sa pratique du dessin.

Ce qui nous a frappé dans son travail est le rapport qu'elle entretient avec la nature et plus particulièrement les fleurs qui peuplent ses œuvres en reprenant le modèle des compositions florales de la peinture classique. Mais il ne s'agit pas ici de copie mais plutôt d'une relecture de ce genre, où l'humour n'est jamais très loin. Elle mixe ainsi dans son travail des références classiques avec la culture pop créant une œuvre immédiatement accessible mais dont les enjeux sont bien plus profonds qu'il n'y paraît.

C'est cette double lecture qui nous intéresse dans son travail et c'est pourquoi nous l'avons choisie pour être présentée à la *Gue(ho)st House* de la Synagogue de Delme. Elle participe ainsi du projet que nous défendons à la Factorine : ce principe d'immédiateté dans le rapport à l'œuvre avec notre vitrine sur rue, et celui d'approfondissement de la connaissance du travail de l'artiste invité rendu possible par la création *in situ* et en public et les différents moments de convivialité que nous organisons pendant la présence de l'artiste dans nos murs.

- La Factorine

ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION



Photo : Fanny Larcher-Collin

Émilie Breux, *Ghost*, 2019

Néon soufflé

80 cm de diamètre

Courtesy de l'artiste

Smiley, motif emblématique de la culture populaire, et lumière sont des éléments attractifs pour un langage universel.

Dans le paysage urbain, la lumière, notamment le néon, est appelé à jouer un rôle déterminant : illumination, invitation à la célébration, vecteur d'information, signalétique, appel à la connectivité, lieu d'expression, et bien d'autres fonctions.

La lumière éclaire, guide, oriente, brille et mène sur la voie, comme le clair de lune en une forme de signalétique. Elle donne un élan, une pulsation. C'est une expérience, qui donne aux visiteurs une sensation optique et sensorielle.

Enfin, la lumière est indissociable de la rue, c'est pourquoi proposer un tel dispositif derrière une vitrine me paraissait judicieux, jouant sur cette idée de « lèche vitrine ».

Forme très simple, comme une sorte d'innocence graphique, un média rapide. Dans l'ère des emojis, dans une époque dans laquelle il n'y a plus forcément besoin de mots pour exprimer une émotion, images et symboles peuvent suffire.

Le Smiley me fascine. Cette mine expressive, majoritairement représentée avec un large sourire, est devenue un langage universel.

Ghost semble mettre en lumière l'âme d'un lieu, comme pour faire ressortir le gardien qui est présent, avec tout son passé et l'avenir, les rencontres qu'il attend. Une sorte d'esprit fantomatique qui flotterait derrière les vitres.

Ghost -aux branchements électriques simulant les larmes- est une proposition d'installation lumineuse, donnant une ambiance faussement joyeuse et festive.

- Émilie Breux

ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION

Émilie Breux, *Dégrader #2*, 2019

Pastels secs écrasés

Dimensions variables

Courtesy de l'artiste



Photo : Fanny Larcher-Collin

Outre le sentiment premier de satisfaction que ce vif dégradé de couleurs peut lui procurer, le visiteur, lorsqu'il se retrouve face à l'œuvre *Dégrader #2*, est en proie à de nombreuses interrogations, au sujet de la réalisation de cette installation, des matériaux qui la composent, etc. Émilie Breux s'amuse, brouille les perceptions du visiteur.

Il s'agit en réalité de pastels secs, que l'artiste a consciencieusement écrasés pour les ramener à l'état de poudre. Cette démarche de retour à une phase initiale est primordiale pour elle : directement liés au temps, c'est ici le mode de production et le processus de création, à travers la répétition inlassable d'une même tâche, qui comptent, plus encore que le résultat final.

« Dans une société contemporaine rentrée dans l'ère de l'anthropocène, un temps artificiel affranchi du rythme naturel nous plonge dans une fuite en avant. Cet emballage mortifère me pousse à vouloir revenir aux fondements : le temps. Ce projet me permet de rentrer dans un espace temps libéré. Une sorte de ligne de fuite, pour vivre une expérience, une lenteur physique, spirituelle, créative, quand le temps élargit l'espace. » - Émilie Breux

Au regard de la fragilité de l'œuvre et de la délicatesse de sa mise en exposition, il est légitime de se demander comment l'œuvre évoluera au fur et à mesure des semaines. Il faut alors revenir au titre pour se faire une idée de la pérennité de cette installation face au temps.

Une première version de cette installation a été réalisée l'an dernier dans le cadre de l'exposition *I CAN'T EXPLAIN, but i can try* (du 31 mai au 7 juillet 2018 au Vecteur, Charleroi, Belgique), en lien avec la série *Zeus* (2018). La série était constituée de 126 dessins, produits de manière quasi-systématique par le biais de gestes répétés et éreintants, se rapprochant en cela de la performance.

ŒUVRES ANTÉRIEURES



Série *Zeus*, 2018
126 dessins
Crayons de couleur sur papier
Dimensions variables



Nature morte, 2018
Installation
Fleurs fraîches et séchées, pointes dorées
70 cm de diamètre

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition ouverte
du mercredi au samedi de 14h à 18h,
le dimanche de 11h à 18h.
Entrée libre.

COORDONNÉES

Gue(ho)st House
Centre d'art contemporain - la synagogue de Delme
33 rue Poincaré F-57590 Delme
T +33(0)3 87 01 43 42
info@cac-synagoguedelme.org
www.cac-synagoguedelme.org

PARTENAIRES

Le centre d'art reçoit le soutien de la DRAC Grand Est, Ministère de la Culture, du Conseil Régional du Grand Est, du Conseil Départemental de la Moselle et de la Commune de Delme.
Le centre d'art est membre de d.c.a / association française de développement des centres d'art, de LoRA - Lorraine Réseau Art contemporain et de Arts en résidence - Réseau national.

ACCÈS

DEPUIS PARIS (en train 90mn):
TGV Est, arrivée Metz ou Nancy
DEPUIS METZ (en voiture, 30mn):
D955, ancienne route de Strasbourg
DEPUIS NANCY (en voiture, 30mn):
N74 vers Château-Salins
puis D955 direction Metz



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
LA SYNAGOGUE DE DELME

La **Factori**ue



Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

Moselle
Le Département

Commune de Delme
Saulnois

